

Textes d'auteurs

Le passage de la mer et le baptême

1 CORINTHIENS 10

01 Frères, je ne voudrais pas vous laisser ignorer que, lors de la sortie d'Égypte, nos pères étaient tous sous la protection de la nuée, et que tous ont passé à travers la mer.

02 Tous, ils ont été unis à Moïse par un baptême dans la nuée et dans la mer ;

03 tous, ils ont mangé la même nourriture spirituelle ;

04 tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ; car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ.

[La traversée de la mer rouge comme figure du baptême par Jean Daniélou](#)

L'Agneau sans défaut et sans tache [Homélie de Méliton de Sardes sur la pâque](#)

"Bien des choses ont été annoncées par de nombreux prophètes en vue du mystère de Pâques qui est le Christ : à lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

C'est lui qui est venu des cieux sur la terre en faveur de l'homme qui souffre ; il a revêtu cette nature dans le sein de la Vierge et, quand il en est sorti, il était devenu homme ; il a pris sur lui les souffrances de l'homme qui souffre, avec un corps capable de souffrir, et il a détruit les souffrances de la chair ; par l'esprit incapable de mourir, il a tué la mort homicide.

Conduit comme un agneau et immolé comme une brebis, il nous a délivrés de l'idolâtrie du monde comme de la terre d'Égypte ; il nous a libérés de l'esclavage du démon comme de la puissance de Pharaon ; il a marqué nos âmes de son propre Esprit, et de son sang les membres de notre corps.

C'est lui qui a plongé la mort dans la honte et qui a mis le démon dans le deuil, comme Moïse a vaincu Pharaon. C'est lui qui a frappé le péché et a condamné l'injustice à la stérilité, comme Moïse a condamné l'Égypte.

C'est lui qui nous a fait passer de l'esclavage à la liberté, des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, de la tyrannie à la royauté éternelle, lui qui a fait de nous un sacerdoce nouveau, un peuple choisi, pour toujours. C'est lui qui est la Pâque de notre salut.

C'est lui qui endura bien des épreuves en un grand nombre de personnages qui le préfiguraient : en Abel il a été tué ; en Isaac il a été lié sur le bois ; en Jacob il a été exilé ; en Joseph il a été vendu ; en Moïse il a été exposé à la mort ; dans l'agneau il a été égorgé ; en David il a été en butte aux persécutions ; dans les prophètes il a été méprisé.

C'est lui qui s'est incarné dans une vierge, a été suspendu au bois, enseveli dans la terre, ressuscité d'entre les morts, élevé dans les hauteurs des cieux.

C'est lui, l'agneau muet ; c'est lui, l'agneau égorgé ; c'est lui qui est né de Marie, la brebis sans tache ; c'est lui qui a été pris du troupeau, traîné à la boucherie, immolé sur le soir, mis au tombeau vers la nuit. Sur le bois, ses os n'ont pas été brisés ; dans la terre, il n'a pas connu la corruption ; il est ressuscité d'entre les morts et il a ressuscité l'humanité gisant au fond du tombeau."

Homélie de Méliton de Sardes sur la Pâque

CATÉCHÈSE BAPTISMALE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME

Le nouveau Moïse.

Le peuple juif a vu des miracles. Toi aussi, tu en verras de plus grands et de beaucoup plus éclatants que lorsque les Juifs sont sortis d'Égypte. Tu n'as pas vu Pharaon noyé avec ses troupes, mais tu as vu le diable englouti avec ses armes. Le peuple juif a traversé la mer, toi, tu as traversé la mort. Ils ont été délivrés des Égyptiens, toi, tu as été affranchi des démons. Ils ont quitté un esclavage barbare, toi, l'esclavage beaucoup plus pénible du péché.

Veux-tu savoir par d'autres raisons comment c'est bien toi qui as été favorisé de plus grands bienfaits ? Les Juifs n'ont pas pu alors regarder le visage de Moïse resplendissant de gloire, lui qui pourtant n'était que leur

compagnon de service et leur semblable. Mais toi, tu as vu le Christ dans sa gloire. Et Paul s'écrie : *Nous, à visage découvert, nous reflétons, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur*. Ils avaient alors le Christ qui les suivait ; mais à bien plus forte raison est-ce nous qu'il suit maintenant. Alors, en effet, le Seigneur les accompagnait par la grâce de Moïse ; et vous, ce n'est pas seulement par la grâce du nouveau Moïse mais par votre obéissance. Pour le peuple juif, après l'Égypte, ce fut le désert ; pour toi, après l'exode, c'est le ciel. Ils avaient, eux, un guide et un chef excellent en la personne de Moïse ; nous avons, nous, un autre Moïse, Dieu lui-même, qui nous guide et nous commande.

Quelle était, en effet, la caractéristique de ce Moïse ? Moïse, dit l'Écriture, *était le plus doux de tous les hommes qui sont sur la terre*. On peut sans erreur en dire autant de notre Moïse. En effet, il est assisté de l'Esprit très doux, qui lui est intimement consubstantiel. Alors Moïse a levé les mains vers le ciel et en a fait descendre le pain des anges, la manne ; notre Moïse lève les mains vers le ciel et nous apporte la nourriture éternelle. Celui-là frappa la pierre et fit couler des fleuves d'eau ; celui-ci touche la table, frappe la table spirituelle et fait jaillir les sources de l'Esprit. C'est pourquoi, comme une source, la table de l'autel est placée au milieu de l'église afin que, de toutes parts, les troupeaux des fidèles affluent à la source pour s'abreuver à ses flots qui nous sauvent.

Puisque nous avons là une telle source, une telle vie, que la table regorge de mille bienfaits et que, de toutes parts, elle nous comble de dons spirituels, approchons avec un cœur sincère et une conscience pure *pour obtenir grâce et miséricorde et recevoir du secours en temps voulu*.

Par la grâce et la miséricorde du Fils unique de Dieu, notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ, par qui et avec qui soient au Père et à l'Esprit qui donne la vie, gloire, honneur, puissance, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

Homélie d'Origène : baptême

« Quel enseignement nous est donc donné par là ? Déjà plus haut, on a dit la pensée de l'apôtre sur ce point. Il appelle cela "un baptême en Moïse accompli dans la nuée et dans la mer". C'est pour que toi aussi, qui es baptisé dans le Christ, dans l'eau et dans l'Esprit Saint, tu saches que les Égyptiens sont à tes trousses et veulent te ramener à leur service. Il s'agit bien entendu, "des régisseurs de ce monde", et "des esprits du mal" dont tu fus jadis l'esclave. Ils entreprennent de te poursuivre, mais toi, tu descends dans l'eau, tu en sors sain et sauf, et une fois lavées les souillures des péchés, tu remontes, "homme nouveau", prêt à "chanter un cantique nouveau". Mais les égyptiens qui te poursuivent seront engloutis dans l'abîme, même s'ils semblent prier Jésus, pour l'instant, de ne pas les envoyer dans l'abîme. »

Homélie V Sur l'Exode page 167

Sermon d'Isaac de l'Étoile : du bois entre la vie et la mort

S'appuyant sur la vision d'une barque de marins dans la tempête, un abbé cistercien du XII^e siècle exhorte ses frères au combat spirituel.

Bien-aimés, nous vous avons conduits dans cette solitude des solitudes, perdue dans la mer... Cet îlot à l'extrémité des terres où le monde n'existe plus. La mer est sous nos yeux : vous le voyez, frères, une barque est secouée par les vagues. Qu'y a-t-il pour ces malheureux navigateurs à s'interposer entre la vie et la mort, sinon un bois fragile ? Croyez-moi, ces hommes ne sont pas plus en danger sur la mer que ne le sont tous les hommes dans le monde. Car l'on peut appeler mer notre chair elle-même. Au moment du déluge, certains ont survécu grâce au bois, comme dans cette barque. Il y a là un symbole du bois ou de la croix vivifiante du Christ... C'est donc le seul et solide bois de la foi qui pour nous s'interpose entre la vie et la mort... Dans cette barque, je verrais volontiers la croix même, sur laquelle est monté le Sauveur. Aussi, mes frères, devons-nous veiller avec d'autant plus d'attention que nous avons choisi une solitude plus lointaine, afin que dans la barque de notre homme intérieur, pour qui l'homme extérieur est comme la mer, jamais ne dorme le Verbe de Dieu. Pour toi, la mer veille, la tempête veille avec le déferlement des pensées et les houles des milles tentations, c'est-à-dire dans la tempête de l'âme. Levez-vous, Seigneur, sauvez-moi de la tempête ; qu'au dedans et au-dehors se fasse un grand calme.

Isaac de l'Étoile, *sermons*, I, éditions du Cerf
(Sources chrétiennes n°1 30, pages 273-279 et pages 281-285)